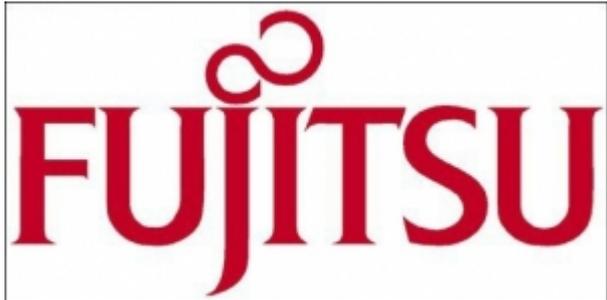




Fujitsu progresse vers la prochaine génération de GSM

TELECOM ven 28 sep 2007



Le groupe japonais Fujitsu a annoncé vendredi avoir conçu une station relais pour réseau cellulaire qui permet théoriquement d'expédier vers un téléphone mobile des données à une vitesse 60 fois supérieure à celle des meilleurs réseaux actuels.

Fujitsu a développé un prototype pour les futures infrastructures de télécommunications mobiles dites

"Super 3G" qui permet d'adresser des données à un débit théorique de 900 mégabits par seconde (Mbit/s).

Cette vitesse de transfert théorique maximale de la station vers le récepteur mobile équivaut à plus de 60 fois le débit théorique maximal actuellement possible sur les réseaux dits de troisième génération et demie (3,5G) déployés au Japon. Elle est aussi égale à 9 fois le débit des offres d'accès à internet par ordinateur via une liaison par fibre optique (FTTH).

Fujitsu a développé cette station relais (équipement aussi appelé station de base, antenne relais ou BTS) avec le premier opérateur de télécommunications cellulaires japonais, NTT DoCoMo.

NTT DoCoMo, qui a confié au groupe nippon NEC la conception de prototypes de terminaux, prévoit de lancer des services basés sur la "Super 3G" en 2010.

En régime commercial, la Super 3G vise un débit de données en réception égal à celui d'une excellente liaison par fibre optique (100 Mbit/s) ainsi qu'une vitesse d'envoi de données (du mobile vers le réseau) à 50 Mbit/s contre moins de 2 Mbit/s actuellement dans le meilleur des cas.

Pour élever les débits, les ingénieurs utilisent des technologies de modulation et multiplexage des signaux plus efficaces, **et prévoient d'intégrer plusieurs antennes** dans les terminaux.

NTT DoCoMo veut être le pionnier mondial de la Super 3G.

Il avait été le premier opérateur au monde à lancer un service de troisième génération (3G) en octobre 2001, offre à laquelle se sont depuis ralliés les trois quarts de ses 53 millions de clients au Japon.